

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans NEW ORLEANS WEEK PUBLISHING CO. LIMITED.

Adresse: 322 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans.

Conti et Bienville.

Abonné at the Post Office of New Orleans Second Class Matter.

POUR LES LETTRES ANNONCÉES DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

De 21 juillet 1909. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lne. Fahrenheit Centigrade

LES Conquêtes de l'Air.

Bien qu'à son enfance, l'aviation marche à pas de géant dans la voie que lui ont ouverte les hardis aéronautes. Depuis quelques années que la navigation aérienne occupe sérieusement l'attention du monde entier...

Orville Wright qui établissait un record dans l'aviation l'année dernière. Il quittait la forteresse Myer dans son aéroplane et, une heure et vingt minutes durant, à des hauteurs variant de 200 à 2000 pieds, se promenait dans l'espace...

Et ce qui est encourageant et qui permet de considérer cette expérience dernière comme un triomphe, c'est la parfaite maîtrise que l'aéronaute a toujours eue de sa machine.

L'aéroplane franchissait l'espace à une vitesse de soixante-dix milles à l'heure.

La cause directe de la rupture des relations diplomatiques par le gouvernement argentin a été l'envoi d'une circulaire aux préfets boliviens par le président Montés...

Un ouragan à Galveston. Houston, Texas, 21 juillet.—Des rapports sensationnels ont été mis en circulation hier matin suivant lesquels la ville de Galveston aurait été dévastée par un ouragan.

Dans la Marine.

Les escadres de l'escadre de la Méditerranée ont été envoyées dans l'Océan depuis que quelques semaines pour y faire des exercices et pour assister à l'abord de la revue navale qui a été passée au Havre...

Escadre du Nord.—Croiseurs: "Léon Gambetta", "Amiral-Aube", "Dupleix-Thouars", "Mars-Éclaircie", "Gueydon", "Gleize", "Frisson", "contre-torpilleurs: "Ombrière", "Styler", "Sape", "Pleurant", "Branlebas", "Baliste", "Trombone", "Mortier", "Pistache", "Trident", "Eclaircie", "Fania".

Escadre du Sud.—Croiseurs: "Léon Gambetta", "Amiral-Aube", "Dupleix-Thouars", "Mars-Éclaircie", "Gueydon", "Gleize", "Frisson", "contre-torpilleurs: "Ombrière", "Styler", "Sape", "Pleurant", "Branlebas", "Baliste", "Trombone", "Mortier", "Pistache", "Trident", "Eclaircie", "Fania".

Washington, 21 juillet.—Il y a eu à la Maison Blanche aujourd'hui, une réunion spéciale du cabinet pour discuter de nouveau la question de réduire les estimations des différents départements pour l'année fiscale à venir.

La crise ministérielle en France.

Paris, 21 juillet.—La démission imprévue du cabinet Clémenceau cause une profonde agitation dans les milieux officiels français...

Paris, 21 juillet.—Le gouvernement a accordé des papiers d'extradition aujourd'hui pour Marion Dwight Fortner, alias William Wells, accusé du crime de faux, qui fut arrêté dans cette ville le 19 mai...

Parade de marins.

Londres, 21 juillet.—Les marins de 150 cuirassés actuellement dans la Tamise, ont été les hôtes de la ville de Londres.

Trois aviateurs se préparent à traverser la Manche au vol.

Calais, 21 juillet.—L'aviateur Blériot est arrivé aujourd'hui à Calais avec son monoplane et a annoncé qu'il ferait un vol d'essai dans la soirée.

L'Espagne au Maroc.

Madrid, 21 juillet.—Il y a une formidable agitation dans la capitale de l'Espagne. La nation est nettement opposée à un conflit avec le Maroc.

Un tableau de Redfield acheté par le gouvernement français.

Paris, 21 juillet.—Le "Cimetière en Hiver" de E. W. Redfield, de Center Bridge, Pie, le seul tableau américain quel que soit le médium ait été décerné au Salon du printemps de la Société des Artistes Français, a été acheté par le gouvernement pour la Galerie du Luxembourg.

Séance spéciale.

Washington, 21 juillet.—Il y a eu à la Maison Blanche aujourd'hui, une réunion spéciale du cabinet pour discuter de nouveau la question de réduire les estimations des différents départements pour l'année fiscale à venir.

La crise ministérielle en France.

Paris, 21 juillet.—La démission imprévue du cabinet Clémenceau cause une profonde agitation dans les milieux officiels français...



M. LEON BOURGEOIS.

Les membres de la Droite sont enchantés du renversement de M. Clémenceau, mais il ne paraît guère probable qu'ils tireront un profit quelconque de la situation.

La situation est tendue entre la Bolivie et l'Argentine.

La Paz, Bolivie, 21 juillet.—Dans les cercles officiels boliviens on admet maintenant que la rupture est complète entre la Bolivie et l'Argentine et que les relations diplomatiques entre les deux pays sont entièrement rompues.

Major regarda Vaavert.

—Et bien, mon garçon, qu'en dis-tu? —Je dis que c'est clair, m'écrit Major. C'est des boucailliers, et ils ont fait la place...

LA MAISON DERRÈTE

—Monsieur, dit le gérant, vous promettez de ne rien déranger dans la maison? —Si M. Caroni apprenait qu'on pénétrait chez lui en son absence, il serait très mécontent, et avec raison...

Major regarda Vaavert.

—Et bien, mon garçon, qu'en dis-tu? —Je dis que c'est clair, m'écrit Major. C'est des boucailliers, et ils ont fait la place...

LA MAISON DERRÈTE

—Monsieur, dit le gérant, vous promettez de ne rien déranger dans la maison? —Si M. Caroni apprenait qu'on pénétrait chez lui en son absence, il serait très mécontent, et avec raison...

Major regarda Vaavert.

—Et bien, mon garçon, qu'en dis-tu? —Je dis que c'est clair, m'écrit Major. C'est des boucailliers, et ils ont fait la place...

LA MAISON DERRÈTE

—Monsieur, dit le gérant, vous promettez de ne rien déranger dans la maison? —Si M. Caroni apprenait qu'on pénétrait chez lui en son absence, il serait très mécontent, et avec raison...

Major regarda Vaavert.

—Et bien, mon garçon, qu'en dis-tu? —Je dis que c'est clair, m'écrit Major. C'est des boucailliers, et ils ont fait la place...

LA MAISON DERRÈTE

—Monsieur, dit le gérant, vous promettez de ne rien déranger dans la maison? —Si M. Caroni apprenait qu'on pénétrait chez lui en son absence, il serait très mécontent, et avec raison...

Major regarda Vaavert.

—Et bien, mon garçon, qu'en dis-tu? —Je dis que c'est clair, m'écrit Major. C'est des boucailliers, et ils ont fait la place...

LA MAISON DERRÈTE

—Monsieur, dit le gérant, vous promettez de ne rien déranger dans la maison? —Si M. Caroni apprenait qu'on pénétrait chez lui en son absence, il serait très mécontent, et avec raison...

Major regarda Vaavert.

—Et bien, mon garçon, qu'en dis-tu? —Je dis que c'est clair, m'écrit Major. C'est des boucailliers, et ils ont fait la place...

LA MAISON DERRÈTE

—Monsieur, dit le gérant, vous promettez de ne rien déranger dans la maison? —Si M. Caroni apprenait qu'on pénétrait chez lui en son absence, il serait très mécontent, et avec raison...

Major regarda Vaavert.

—Et bien, mon garçon, qu'en dis-tu? —Je dis que c'est clair, m'écrit Major. C'est des boucailliers, et ils ont fait la place...

LA MAISON DERRÈTE

—Monsieur, dit le gérant, vous promettez de ne rien déranger dans la maison? —Si M. Caroni apprenait qu'on pénétrait chez lui en son absence, il serait très mécontent, et avec raison...

Major regarda Vaavert.

—Et bien, mon garçon, qu'en dis-tu? —Je dis que c'est clair, m'écrit Major. C'est des boucailliers, et ils ont fait la place...

LA MAISON DERRÈTE

—Monsieur, dit le gérant, vous promettez de ne rien déranger dans la maison? —Si M. Caroni apprenait qu'on pénétrait chez lui en son absence, il serait très mécontent, et avec raison...

Major regarda Vaavert.

—Et bien, mon garçon, qu'en dis-tu? —Je dis que c'est clair, m'écrit Major. C'est des boucailliers, et ils ont fait la place...

LA MAISON DERRÈTE

—Monsieur, dit le gérant, vous promettez de ne rien déranger dans la maison? —Si M. Caroni apprenait qu'on pénétrait chez lui en son absence, il serait très mécontent, et avec raison...

Major regarda Vaavert.

—Et bien, mon garçon, qu'en dis-tu? —Je dis que c'est clair, m'écrit Major. C'est des boucailliers, et ils ont fait la place...

LA MAISON DERRÈTE

—Monsieur, dit le gérant, vous promettez de ne rien déranger dans la maison? —Si M. Caroni apprenait qu'on pénétrait chez lui en son absence, il serait très mécontent, et avec raison...

Feuilleton L'ABELLE DE LA N. O. LE HIBOU GRAND ROMAN POLICIER PAR JAUME Ancien inspecteur principal de la Sûreté FRISSOHAMA PREMIÈRE PARTIE VI LES SUPPOSITIONS DE M. MAJOR (Suite.)

des dons de quelque chose? Major avait repris tout son sang-froid. —Monsieur le marquis, dit-il, je réponds que je ne perdrai point ma journée; mais il est certain que si votre vœux avait eu l'obligance de laisser chez vous son nom et son adresse...

Major regarda Vaavert: —Et bien, mon garçon, qu'en dis-tu? —Je dis que c'est clair, m'écrit Major. C'est des boucailliers, et ils ont fait la place...

ces plumes dans le cabinet de travail de M. de Gérald... Mais la coïncidence est bien fâcheuse, pour ce bon M. Caroni. Allons voir là-haut...

—Avez-vous pris des renseignements sur lui? Le gérant hocha la tête. —Puisqu'il payait d'avance? dit-il enfin.

—Et vous avez coché dans ce compte à dormir debout? s'écria Major. Vous avez accepté sans contrôle ce titre d'Inventaire de Plantes? Ah! les malices de Paris seraient bien gardées, si tous les gérants d'immeubles vous rassemblaient!

—Mais je vous assure, monsieur, que je ne me trompe pas! —L'avez-vous vu souvent? —Trois fois.